

CARTE SCOLAIRE ■ 18 fermetures et 18 ouvertures de classes dans le 1^{er} degré ont été annoncées, hier, en CTSD

Nouveau coup de rabot pour les écoles

Lundi, le Comité départemental de l'Éducation nationale pourrait bien valider la nouvelle carte scolaire dont les représentants du personnel ont pris connaissance, hier. Une carte loin de correspondre à leurs souhaits.

Séverine Perrier

Les représentants du personnel sont ressortis « très énervés » du CTSD (Comité technique spécial départemental) qui s'est tenu hier à Guéret. Très énervés par l'annonce de 18 fermetures et 18 ouvertures (*lire par ailleurs*) : « C'est énorme, peste Fabrice Couegnas (SNUIPP-FSU). Oui, on nous annonce des ouvertures mais où est l'équité ? Le nouveau Dasen n'a fait qu'officialiser ce que sa prédécesseuse avait dessiné, en suivant une règle qui, pour nous, est inéquitable : "je ne touche pas aux classes uniques et aux écoles à deux classes et je n'enlève pas plus d'un poste par ville". Ce que l'on conteste. »

« On ne prend pas en compte la ruralité »

Pour les représentants syndicaux, « il faudrait déjà distinguer les écoles des villes des écoles rurales, distinguer aussi les classes selon le nombre de niveaux qu'elles ont. Arriver à 18 fermetures pour autant d'ouvertures avec un tel niveau d'inégalité ! Il y a des écoles où les classes sont très chargées



MÉCONTENTES. Après le CTSD hier, les représentants du personnel étaient plutôt remontés. BRUNO BARLIER

et où il aurait fallu des ouvertures de postes. »

« On ne prend pas en compte la ruralité où il y a des classes à quatre, voire cinq niveaux, regrette Fanny Tissandier, la secrétaire

départementale SNUIPP-FSU. Il ne peut pas y avoir autant d'élèves dans une classe à plusieurs niveaux que dans une classe avec un seul niveau. Il faut penser aussi aux condi-

tions de travail du personnel. » « On est sur des visions opposées, enchaine Stéphane Picout (FSU). C'est une carte scolaire politiquement correcte. »

Alors certes, les représentants syndicaux ont bien obtenu quelques avancées positives notamment quant à l'annulation de six fermetures initialement prévues. Ils ont également apprécié « le signal fort donné par l'Inspecteur d'Académie en direction des élèves en difficulté avec la création de six postes qu'il reste encore à préciser ». Mais pas de quoi atténuer leur colère.

« On a voté contre cette carte scolaire évidemment. Et s'il y avait eu un

vote unanime des organisations syndicales, un nouveau CTSD aurait été convoqué le 6 février prochain. »

Prochain rendez-vous lundi

Sauf que le vote unanime n'a pas eu lieu. Et le prochain rendez-vous qui doit décider du sort des écoles se tiendra lundi après-midi, lors du CDEN. Un nouveau rendez-vous où les représentants du personnel seront rejoints par des maires et des parents d'élèves. Un nouveau rendez-vous où « cette carte scolaire pourrait être validée », craignent les syndicats. En souhaitant tout de même quelques « avancées ». ■

OÙ ?

Les fermetures

1 à Ahun (primaire), Aubusson (Villeneuve maternelle), Auzances (élémentaire), Châtelus (suppression du poste de remplaçant au primaire), Bourgneuf (élémentaire Nadaud), Boussac (maternelle), Bussière-Dunoise (primaire), Crocq (élémentaire), Faux-la-Montagne (fermeture du poste de remplaçant au primaire), Guéret (Langevin maternelle), Lépaud (primaire), RPI Fresselines-Maison-Feyne-Villard, Saint-Agnant-de-Versillat (élémentaire), Sainte-Feyre (élémentaire), Saint-Fiel (fermeture du poste PD-MQDC au primaire), Saint-Victor-en-Marche (fermeture du poste de remplaçant au primaire) ; 2 à l'IME du Monteil-au-Vicomte.

Les ouvertures

1 à Bonnat (élémentaire, Ullis), Bourgneuf (Curie élémentaire), Dun-le-Palestel (élémentaire), Faux-la-Montagne (primaire), Felletin (IME L'Échange), La Souterraine (IME La Raserie) Saint-Fiel (primaire), Saint-Victor-en-Marche (primaire), RPI Peyrat-la-Nonière-Saint-Chabrais, Montboucher (primaire) ; 2 à Boussac (postes de remplaçant en maternelle), 6 pour les pôles ressources (2 pour Guéret 1 ; 1 pour Guéret 2 ; 3 pour Aubusson).